



théâtre de Caen

**Combattimento,
la théorie du cygne noir**
biographies

> Sébastien Daucé

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, *Festival d'Aix en Provence*, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Histoires sacrées* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, *Le Ballet Royal de la Nuit* mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017 et repris à l'automne 2020), et associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles, au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie. Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarquables par la critique : *Diapasons d'or de l'année*, *ffff Télérama*, *Editor's Choice* de Gramophone, *Chocs de l'année* de Classica, *Prix de la Critique Allemande* du disque, *IRR Outstanding*...

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de *Meilleures Premières Mondiales* pour *Le Concert Royal de la Nuit* et de *Meilleur jeune chef de l'année* ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music.

> Silvia Costa

Originaire de Trévise, Silvia Costa étudie les arts visuels et le théâtre à l'Université IUAV de Venise. Elle tient en 2006 le premier rôle dans *Hey Girl!* produit par la compagnie de théâtre Societas Raffaello Sanzio fondée par Romeo Castellucci. Elle participe jusqu'en 2020 à la plupart des spectacles du metteur en scène en tant que collaboratrice artistique, dont le *Requiem* de Mozart donné en 2019 au

Festival d'Aix-en-Provence. Elle poursuit également ses propres projets artistiques et développe depuis 2007 un théâtre visuel et poétique nourri par une profonde réflexion sur les images, leur sens et leur pouvoir sur les spectateurs.

À la fois autrice, metteuse en scène, interprète et scénographe, Silvia Costa est une artiste protéiforme qui utilise ces différents champs esthétiques pour approfondir sa démarche théâtrale. Ses créations sont régulièrement présentées dans les principaux festivals italiens et internationaux comme : *La Quiescenza del seme* en 2007 et *Musica da Camera* en 2008 au *Festival Es.Terni* de Terni ; *16 b, Come un vaso d'oro adorno di pietre preziose* en 2009 au *Festival de Lupo* à Forlì ; *Stato di grazia* et *La Fine ha dimenticato il principio, un saggio su Pan* en 2012 au *Festival Euro-Scène* de Leipzig ; *A sangue freddo* et *Alla traccia, lode a ciò che è stato rimosso* en 2016 au *Uovo Festival* à Milan. Elle remporte le *Prix de La Nouvelle Création* pour sa production *Figure*, présentée en 2009 au Teatro Valle à Rome. En 2013, elle est finaliste du *Prix du scénario* pour *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra* au *Festival delle Colline* de Turin. Avec cette pièce, elle fait ses premiers pas sur les scènes françaises en tant que metteuse en scène au Théâtre de Gennevilliers. Elle présente ensuite en 2016 *Poil de Carotte*, adapté de la nouvelle de Jules Renard au Théâtre des Amandiers et en 2018, *Dans le pays d'hiver*, adapté de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese à la MC93 de Bobigny dans le cadre du *Festival d'Automne*. Son travail se développe aussi ailleurs en Europe comme au Landestheater de Bregenz en 2019 avec *Wry Smile Dry Sob* inspiré par la pièce *Comédie* de Beckett, au Residenztheater de Munich et au Kunstfestspiele Herrenhausen de Hanovre. En 2019, elle fait ses débuts à l'opéra pour la mise en espace de *Hiérophanie* de Claude Vivier aux côtés de l'Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique dans le cadre du *Festival d'Automne* à Paris.

En 2020, elle crée la mise en scène et les décors de l'oratorio *Juditha triumphans* de Vivaldi à l'Opéra de Stuttgart et la mise en espace de *Così fan tutte* au Palau de Les Arts Reina Sofia de Valence. Elle devient artiste associée du Théâtre dell'arte à la Triennale de Milan de 2017 à 2019 et du Centre dramatique national d'Angers en 2019. Ses créations bénéficient du soutien du deSingel, centre artistique international de Flandre de 2021 à 2023. Depuis 2020, elle est membre de l'ensemble pluridisciplinaire de la Comédie de Valence.

> Laura Dondoli

Costumière et comédienne, la Florentine Laura Dondoli étudie le design de mode et commence à créer des costumes pour le théâtre et la danse tout en pratiquant elle-même la scène. Elle développe depuis son activité professionnelle entre la France et le reste de l'Europe. Ses collaborations la conduisent à échanger avec de nombreux artistes ou compagnies comme Romeo Castellucci, la Societas Raffaello Sanzio, Virgilio Sieni, Cristina Kristal Rizzo, Sotterraneo, ErosAntEros et Silvia Costa, et à travailler sur des projets d'échelles et de formats différents.

Depuis 2019, elle est active dans le domaine de l'opéra. Elle signe notamment les costumes de *Juditha triumphans* de Vivaldi, production mise en scène par Silvia Costa et dirigée par Stefano Montanari, créée à l'Opéra de Stuttgart en 2020. Elle

est également accueillie au *Festival d'Avignon*, au *Festival d'Automne* à Paris, au Staatstheater de Stuttgart, au Vorarlberger Landestheater de Bregenz, au Théâtre Nanterre-Amandiers, à la MC93 Bobigny, au Lugano Arte e Cultura, au Teatro Arena del Sole de Bologne, au FOG Triennale Milano Performing Arts, au *Festival delle Colline Torinesi* et au Grand Théâtre de Brescia.

> Bernd Purkrabek

Après s'être formé à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, le créateur lumière autrichien Bernd Purkrabek développe depuis 2011 sa carrière sur la scène internationale de l'opéra, du théâtre et de la danse. Il est sollicité entre autres par l'Opéra d'Amsterdam, le Covent Garden de Londres, le Theater an der Wien, le Deutsche Opera de Berlin, le Schauspiel de Cologne, les Wiener Festwochen, le Festival de Glyndebourne, l'Opéra flamand, le Grand Théâtre de Genève, l'Opernhaus de Zurich, l'Opéra de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra national de Paris, le Nouveau Théâtre national de Tokyo, le Palais des festivals de Baden-Baden, le Liceu de Barcelone, l'Opéra royal de Stockholm et l'Opéra d'Oslo. Son étroite collaboration artistique avec le metteur en scène Christof Loy lui offre de concevoir les lumières du *Prince de Hombourg* de Hans Werner Henze, des *Vêpres siciliennes*, de *Macbeth*, *Jenůfa*, *La Fille du Far West*, *L'Enchanteresse*, *Peter Grimes* et *Rusalka*. Il éclaire également les mises en scène de Claus Guth de *Lazarus*, *Sehnsucht Meer*, *Orlando*, *Saül* et *Jephté*.

Il collabore encore avec le chorégraphe Jörg Weinöhl pour *Kontrapunkt*, *Der Liebe Schlaf*, avec la metteuse en scène Florentine Klepper pour *Der ferne Klang* de Franz Schreker et *Le Vaisseau fantôme*, avec Pierre Audi pour *Suster Bertken* et *Trovarion* de Robert Zuidam, avec Jan Philipp Gloger pour *Così fan tutte*, *Le Chevalier à la rose* et *Une tragédie florentine / Gianni Schicchi*, avec Stefan Herheim pour *La Dame de pique*, avec Silvia Costa pour *Juditha triumphans*, et avec Tobias Kratzer pour *Le Baron tzigane*. Il est nommé pour les *Knight of Illumination Awards 2017* pour son travail sur la production de *Così fan tutte* de Jan Philipp Gloger donnée au Covent Garden de Londres.

> Valerio Contaldo

D'origine italienne, le ténor Valerio Contaldo accomplit l'essentiel de sa formation en Suisse, dans la classe de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Il suit également les master classes de Christa Ludwig, Alain Garichot, Klesie Kelly et David Jones. Lauréat des Fondations Madeleine Dubuis et Solidarvox de Sion et de la Fondation Colette Masetti de Lausanne, il est aussi finaliste du Concours Bach de Leipzig en 2008. Il se produit depuis dans de nombreux festivals, parmi lesquels le *Festival de Rheingau*, les *Folles Journées* de Nantes, les festivals de Bilbao, Lisbonne et Tokyo, le *Festival d'Ambronay*, ainsi que l'Académie du Festival d'Aix où il interprète en 2012 les rôles de ténor dans *L'Enfant et les sortilèges*. Son parcours l'amène à chanter sous la direction de chefs comme Michel Corboz, Ton Koopman, William Christie, Kristjan Järvi ou bien encore Marc Minkowski et Leonardo García Alarcón. Il incarne : Le Fella, Premier Marchand

(*Mârouf, Savetier du Caire* de Rabaud) à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra Comique ; Diomède (*La Folle supposée* de Saccati) à l'Opéra de Dijon, au Victoria Hall de Genève et à l'Opéra Royal de Versailles ; Acis et Damon (*Acis et Galatée* de Händel) à Salzbourg avec les Musiciens du Louvre ; Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nice et au Théâtre de Magdebourg. Il chante dans la *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach avec la Capella Mediterranea à Versailles et Dijon, dans la *Passion selon saint Matthieu*, en tournée en Hollande sous la direction de Philippe Herreweghe, et dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre Gulbenkian à Lisbonne, sous la baguette de Leonardo García Alarcón.

En 2020, il chante le rôle-titre de *L'Orfeo* à Budapest, Vicence et au Grand Théâtre de Genève, Lurcanio (*Ariodante*) en tournée avec les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, la reprise de *L'Orfeo* en concert à Amsterdam, Anvers et Versailles et *La Pellegrina* au Festival d'Innsbrück. Parmi ses projets, on peut citer les rôles de Ferrau et Astolfo (*Il palazzo incantato* de Luigi Rossi) à l'Opéra de Dijon, l'Opéra Royal de Versailles et l'Opéra de Nancy, la reprise de *La Folle supposée* de Saccati à l'Opéra Royal de Versailles, Ulysse (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) à Beaune, Morphée (*Atys* de Lully) au Grand Théâtre de Genève, sans oublier de nombreux concerts dans divers programmes avec la Cappella Mediterranea.

> Lucile Richardot

Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de onze ans, à Epinal, au sein des Petits chanteurs à la croix de Lorraine. Formée au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle fonde l'Ensemble Tictactus en 2012. Son large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine lui permet de collaborer avec de nombreux ensembles dont les Solistes XXI (Rachid Safir), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (Paul Agnew) ou encore Pygmalion (Raphaël Pichon).

Depuis 2007, elle fréquente les plus grandes scènes européennes et se produit autant dans des opéras baroques (*Cadmus et Hermione* de Lully, *Idoménée* de Mozart, *L'Egisto* de Maggocchi et Marazzoli, *Orfeo* de Rossi ou encore *Les Funérailles de la Foire* de Lesage et Fuzelier) que contemporains (*Yvonne, princesse de Bourgogne* de Boesmans, *The Rake's Progress* de Stravinski ou encore *Wüstenbuch* de Beat Furrer). Durant l'année 2017, elle se consacre à l'opéra italien : elle interprète tout d'abord Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi lors d'une tournée européenne avec l'ensemble tchèque Collegium 1704, puis, elle collabore pour la première fois avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner pour une tournée européenne des trois opéras de Monteverdi, en incarnant tour à tour Pénélope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), la Messaggera (*L'Orfeo*) et Arnalta (*Le Couronnement de Poppée*). En 2018, elle fait ses débuts au *Festival d'Aix-en-Provence* dans *Didon et Énée* de Purcell et au Carnegie Hall de New York, en explorant quelques héroïnes tragiques de Berlioz à l'invitation de Sir John Eliot Gardiner qu'elle retrouve en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans la *Semele* de Händel. Son premier disque solo *Perpetual Night* paru en 2018 avec Correspondances chez Harmonia mundi reçoit

de nombreuses récompenses dont le *Diapason d'Or* de l'année dans la catégorie « baroque vocal », le *Choc de l'année* du magazine *Classica* ou encore le *Prix de la critique allemande du disque* 2018.

En 2020, elle enregistre *Das Lied von der Erde* de Mahler avec l'ensemble Het Collectief pour le label Alpha. Pour la saison 2020/2021, on la retrouve dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, en récital avec le pianiste Adam Laloum, les clavecinistes Jean-Luc Ho ou Philippe Grisvard et au Théâtre des Champs-Élysées aux côtés de Philippe Jaroussky, Emöke Baráth et Emiliano Gonzalez-Toro.

> Anne-Sophie Petit

Après des études en civilisations du Pacifique anglophone effectué en France, en Polynésie Française et en Nouvelle-Zélande, Anne Sophie Petit effectue un Bachelor puis un Master d'interprétation soliste à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Stephan Macleod et y remporte le *prix Max D. Jost* pour l'excellence de ses récitals.

Jeune Talent Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky en 2019-2020, elle est également lauréate de la Fondation Royaumeont, et intègre en 2020 le Studio de l'Opéra National de Lyon. La même année, elle remporte, en duo avec le pianiste Marcell Vigh, le *premier prix du Concours Mahler* à Genève. Leur duo *Nostalgia* est programmé au *Festival Lavaux Classic* en 2021, et en 2022 au festival *Jeunes Talents* à Paris. Elle fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Lausanne en 2017 dans le rôle de Musetta dans *La Bohème*, puis y incarne la Fée dans *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), et Angélique dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé (2019). Elle s'est produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Suisse Romande, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de Chambre de Genève, les Ambassadeurs - La Grande Écurie, et Gli Angeli Genève, avec des chefs tels que Leonardo Garcia Alarcon, Arie van Beek, Alexis Kossenko, Frank Beermann, Didier Puntos, Stephan Macleod Jesus Lopez Cobos, Joshua Weilerstein, Michel Corboz, Nicolas Chalvin, Patrick Marie Aubert et Pierre Dumoussaud.

Elle subit plusieurs annulations dues à la crise du Covid-19, parmi lesquelles les rôles de la Feu, de la Princesse et du Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Opéra de Lyon. On a pu récemment la voir incarner Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte*, Mlle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre du Dix-Huitième Siècle, et le rôle-titre de l'opéra *Le Petit Chaperon Rouge* de Guy-François Leuenberger à l'Opéra de Tours. Elle est également invitée plusieurs fois par l'ensemble Gli Angeli Genève pour chanter le soprano solo de la *Messe en Ut* de Mozart et de *Die Israeliten in der Wüste* de C.P.E. Bach.

Cette saison 2022-2023, elle sera la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte* avec Ouverture Opéra à Sion, dirigé par Pierre Bleuse et mis en scène par Olivia Seigne, puis chantera avec le Concert de la Loge (*Iphigénie en Aulide* au Théâtre des Champs-Élysées), et l'ensemble Correspondances (*Il Combattimento ou la*

Théorie du Cygne Noir au Théâtre de Caen). Elle incarnera également le rôle-titre de l'opéra *Pinocchio* de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne.

Anne Sophie Petit est représentée par l'agence RSB Artists depuis 2022.

> Étienne Bazola

Maîtrisien dès son plus jeune âge au Conservatoire à rayonnement régional de Tours, le baryton français Étienne Bazola débute son cursus vocal au Conservatoire à rayonnement départemental d'Orléans avec Sharon Coste et Denis Poras. Il entre ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger, et en sort couronné d'un premier *Prix de chant* en 2012. Il perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de master classes de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann. Il est régulièrement engagé comme soliste par les meilleurs ensembles français dédiés à la musique baroque, et entretient notamment une étroite collaboration avec Les Talens Lyriques, l'ensemble Correspondances et Les Surprises.

Cette année, il participe à des enregistrements des Surprises et de Correspondances. Il est également basse solo de la *Passion selon saint Jean* de Bach présentée par Louis-Noël Bestion de Camboulas et son ensemble au Théâtre des Champs-Élysées, et incarne le Sommeil dans *Le Ballet royal de la nuit* donné par l'ensemble Correspondances et Sébastien Daucé à Caen, Versailles, Nancy, au Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées.

> Nicolas Brooymans

Nicolas Brooymans intègre dès l'âge de douze ans le Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris, dirigé par Francis Bardot. Parvenu à l'âge adulte, la basse française conserve son amour du chant choral : il intègre, en 2012, le Chœur de l'Armée française, et se joint à l'Ensemble Aedes de Mathieu Romano et à l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé. Depuis, il aborde le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles avec Pygmalion et Raphaël Pichon, participe à leur reconstitution des funérailles de Louis XIV et à leurs *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à la Chapelle royale de Versailles en 2019. La même année, il contribue à la production d'*Ercole amante* de Cavalli à l'Opéra Comique et à l'Opéra royal de Versailles. Il est également le Grand Sacrificateur dans *Le Ballet royal de la nuit* recréé par l'ensemble Correspondances, chante avec *Le Banquet Céleste* de Damien Guillon ou encore *Les Surprises de Louis-Noël Bestion* de Camboulas. Avec le Collegium 1704 et Václav Luks, il interprète Borée (*Les Boréades*) au Festival d'Utrecht en 2018, rôle pour lequel il est engagé à Vienne, Moscou et Versailles en 2020. Il incarne Pluton (*L'Orfeo*) avec I Gemelli et Emiliano Gonzalez Toro sur la scène du Théâtre du Capitole de Toulouse et à Genève, et l'enregistre avec eux (2020, *naïve*). Il est régulièrement sollicité en tant que soliste pour interpréter les grandes œuvres du répertoire sacré de Mozart, Bach, Händel et Haydn, mais aussi les pages plus lyriques de Berlioz, Puccini, Verdi, Rossini. Dans le répertoire opératique, il chante

les rôles de Sarastro (*La Flûte enchantée*), du Commandeur (*Don Giovanni*) et de Colline (*La Bohème*). Il affectionne également l'interprétation chambriste et enregistre l'album *Come Sorrow* (2019, *Paraty*), consacré à la musique élisabéthaine du début du XVII^e siècle, et *Blessed Echoes* (2020). Il participe par ailleurs à de nombreux enregistrements avec l'ensemble Correspondances.

> Caroline Weynants

La soprano belge Caroline Weynants se forme au Conservatoire royal de Liège où elle travaille tous les répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine. Dès 1998, elle rejoint le Centre d'art vocal et de musique ancienne et le Chœur de chambre de Namur : elle y développe sa carrière de chanteuse de chœur et de soliste sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Sigiswald Kuijken, Jean Tubéry, Jean-Claude Malgoire, Guy Van Waas, Frieder Bernius, Paul Dombrecht, Patrick Davin, Philippe Pierlot et Leonardo García Alarcón. En 2003, elle obtient son diplôme supérieur de chant ainsi qu'un premier *Prix de musique de chambre*. Elle se produit dès lors avec les meilleurs ensembles européens dédiés à la musique baroque, parmi lesquels La Fenice, Les Agréments, Il Fondamento, Il Gardellino, Cappella Mediterranea, Lauda Música, La Grande Chapelle, Les Muffatti, l'ensemble Correspondances et Vox Luminis. Ces collaborations donnent plusieurs enregistrements, dont la *Lukas Passion* de Carl Philipp Emanuel Bach (avec Il Fondamento), *Céphale et Procris* de Grétry (Les Agréments), *Desire – Cantates 32, 49 et 154* de Bach (Il Gardellino) ou encore *Il diluvio universale* de Falvetti et Nabucco sous la direction de Leonardo García Alarcón, *Histoires sacrées* de Charpentier (Correspondances) et le *Dixit Dominus* de Hændel (Vox Luminis).

Caroline Weynants est accueillie par de nombreux festivals spécialisés, à Ambronay, Beaune, Bourg-en-Bresse, Lyon, Lessay, Sablé-sur-Sarthe, La Chaise-Dieu, Périgueux, mais aussi en Belgique, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, au Canada et aux États-Unis. Aujourd'hui, outre son implication fidèle au sein du Centre d'art vocal et de musique ancienne de Namur, elle est périodiquement associée à Vox Luminis et à l'ensemble Correspondances, avec qui elle envisage plusieurs productions de concert et d'enregistrement dans les années à venir. Elle prépare également des récitals autour de l'œuvre de Schumann et de Schubert.

> Antonin Rondepierre

Né en 1996, le ténor français Antonin Rondepierre commence le chant à l'âge de neuf ans dans le cadre de la Maîtrise de Paris, placée sous la direction de Patrick Marco. Il étudie ensuite la direction de chœur avec Marianne Guengard avant d'entrer au Centre de musique baroque de Versailles en 2016. Il s'y perfectionne dans le répertoire français du XVII^e siècle, sous la conduite d'Olivier Schneebeli. Il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris à l'automne 2018 afin de profiter de l'enseignement d'Isabelle Guillaud.

Il se produit régulièrement en soliste ou au sein de chœurs, avec l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, l'Ensemble Marguerite Louise de Gaétan

Jarry ainsi qu'avec Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles et Olivier Schneebeli. C'est avec ces derniers qu'il enregistre les *Grands Motets* de Clérambault en 2020 (label *Château de Versailles Spectacles*). Il est récemment invité par Marc Mauillon à participer, aux côtés de Céline Scheen, à l'enregistrement de son dernier disque d'airs de cour, paru en 2021 (*harmonia mundi*).

> Blandine De Sansal

La mezzo-soprano française Blandine de Sansal commence son apprentissage de la musique au sein de la Maîtrise de la Légion d'honneur. Elle entre en 2010 à l'École normale Alfred Cortot dans la classe de Mireille Alcantara, dont elle sort diplômée en 2017. Elle complète sa formation vocale d'une licence en musicologie obtenue à la Sorbonne. Aujourd'hui, elle se produit en soliste sur la scène du récital, du concert et de l'opéra. Elle est familière des parties solistes des *Passions*, des *cantates* et du *Magnificat* de Bach, du *Requiem* de Duruflé, des *Stabat Mater* de Dvořák et de Pergolèse, du *Messie* et de *Saül* de Händel, des *Magnificat*, du *Gloria*, du *Stabat Mater* et du *Nisi Dominus* de Vivaldi, de *L'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns. Elle est également sollicitée pour intégrer régulièrement les effectifs d'ensembles tels que l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, l'Ensemble Marguerite Louise de Gaétan Jarry, Les Paladins de Jérôme Corréas, l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi, Pygmalion de Raphaël Pichon et l'Ensemble Zènè de Bruno Kele-Baujard.

À l'opéra, elle incarne Barberine (*Les Noces de Figaro*), Fragoletto (*Les Brigands*), le rôle-titre de *La Vestale* de Dominique Spagnolo, créé à l'Opéra de Massy en 2017, ainsi que Lisbé (*Zémire et Azor*) sous la direction de Jérôme Corréas. Elle est encore soliste de la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec La Co[opéra] tive, dans une version mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson. En version concert, elle tient le rôle de Licida (*L'Olimpiade*) avec l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi. Elle sera, à l'automne prochain, Goffredo (*Rinaldo*).

> Correspondances

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus rares et originales.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-sept enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015) ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021). Dans un même esprit de redécouverte pour la scène lyrique qui a précédé l'opéra, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le mask anglais. En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le mask anglais *Cupid and Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au *Festival Lyrique d'Aix-en-Provence* avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII^e siècle imaginée par Silvia Costa.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du XVII^e au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

L'ensemble Correspondances est en résidence au théâtre de Caen.